

# Réflexions sur l'enseignement à distance du français : défis et perspectives

フランス語の遠隔授業における課題と今後の見通し

Morgan DALIN

2020年春、新型コロナウイルス感染症の影響により、多くの大学において、感染防止対策を取りながら学術プログラムの継続を確保するため、インターネット等を活用した遠隔授業が行われた。

このような状況下において、愛知県立大学でも、職員、教員の協力のもと、学生の学びを止めないために遠隔授業の環境が整備された。

しかしながら、これらの革新的な遠隔モダリティを導入したことにより、「フランス語の授業の到達すべき教育目標について、どの程度達成することができるのか。」という疑問が生じた。

本稿は、遠隔授業のみで実施された2020年度前期について、対面授業の代替教授法の特殊性を理解した上で、今後の遠隔授業を最適化するための評価を作成することを目的としている。

コミュニケーションツールを利用した教育環境と教育戦略を提示し、主に直面した困難な点、技術的、教育的、コミュニケーションの観点から見えてきた利点を分析する。

À seulement quelques semaines du début d'une nouvelle année universitaire au Japon, l'épidémie de Covid-19 a contraint de nombreux établissements à opter pour le maintien des cours à distance afin de lutter contre la propagation du virus tout en assurant la continuité des programmes académiques.

C'est le cas de l'université préfectorale d'Aichi, qui dès le mois d'avril 2020, a mis en place un environnement numérique de travail devant permettre aux étudiants de poursuivre leur cursus malgré le contexte sanitaire.

Toutefois, implémenter ces modalités distancielles innovantes soulevait dès lors la question suivante : « à quel point les stratégies éducatives adoptées allaient-elles permettre d'atteindre les objectifs pédagogiques visés dans le cadre de cours de français ? »

Au terme d'un semestre de cours exclusivement à distance, le présent rapport

d'expérience se propose de dresser un bilan destiné à mieux comprendre les spécificités de ces modalités pédagogiques alternatives pour en optimiser leur utilisation future. Pour ce faire, nous présenterons l'environnement numérique de travail et les stratégies pédagogiques adoptées puis nous analyserons les difficultés rencontrées mais aussi les bénéfices constatés sur les plans technique, didactique et communicatif.

## **I. La mise en place de l'environnement numérique de travail**

### **1. Considérations matérielles et techniques au regard de l'outil numérique**

#### **a) L'environnement de travail et l'accès aux cours en ligne**

Selon une enquête menée auprès des étudiants, plus de 90% d'entre eux étaient en mesure de suivre les cours de français par visioconférence. En effet, la plupart avait un accès à internet suffisant, possédait un matériel informatique fonctionnel (ordinateur personnel, tablette, téléphone) et bénéficiait d'un environnement d'apprentissage (familial, social) propice au suivi de cours en ligne. Pour ceux ayant un accès restreint voire nul à internet ou aux outils numériques, l'université a fait en sorte que les cours soient aussi accessibles sur demande (modalités asynchrones) et a mis à disposition des salles dotées de connexion internet pour les étudiants souhaitant se rendre in situ. Ainsi, l'intégralité des étudiants a pu suivre les cours en ligne aussi bien par visioconférence qu'à la demande.

Le choix de la plateforme de cours s'est porté sur le logiciel Teams permettant d'accéder aisément et de façon sécurisée à l'ensemble des matières, des ressources pédagogiques, aux devoirs en ligne ainsi qu'au module de visioconférence, le tout via une interface à la fois complète et peu ardue à prendre en main par tous. Toutefois, par souci de commodité et d'efficacité, seules les fonctionnalités principales du logiciel ont été utilisées durant tout le semestre afin de faciliter son utilisation. La prise en main guidée s'est faite de façon progressive au fil des séances, au moyen d'activités ludiques et collaboratives ayant permis à chacun de se familiariser avec les fonctions principales de l'outil numérique tout en focalisant les efforts d'apprentissage sur la langue française, objet d'étude.

### **b) Le matériel utilisé**

Une partie des cours se faisant en ligne, l'enseignant était équipé d'un ordinateur muni d'une connexion haut débit, d'un microphone et d'écouteurs de qualité devant permettre une communication orale optimale ainsi que d'une caméra destinée à faciliter la communication non verbale en langue cible.

Les apprenants participaient quant à eux aux séances en visioconférence au moyen de leur ordinateur personnel, de tablettes tactiles, et dans une moindre mesure de leur smartphone. Ils étaient aussi invités à utiliser dans la mesure du possible webcam et microphone afin de faciliter les échanges.

## **2. Les stratégies pédagogiques adoptées**

### **a) Le format des cours**

Afin de réduire les flux de données numériques tout en offrant la possibilité de pratiquer le français en contexte de communication, chaque cours était articulé en deux parties :

- Une première partie « en ligne », véritable rendez-vous hebdomadaire dédié à la présentation des ressources pédagogiques, aux explications des faits de langue, aux consignes et aux corrections des activités. Les étudiants étaient invités à participer activement, à poser leurs questions et faisaient l'objet de nombreuses sollicitations en français.
- Une partie « hors-ligne » consistant à faire travailler les étudiants sur des ressources pédagogiques en autonomie avant de réaliser un devoir de type QCM faisant office d'évaluation des acquis et ce, sur une base hebdomadaire.

La partie en ligne était enregistrée ce qui permettait de voir ou revoir à loisir les explications ou passages manqués et non compris durant la séance en ligne et ainsi progresser à son rythme.

### **b) Le choix des ressources pédagogiques**

Ressources pédagogiques et manuels ont été minutieusement choisis en fonction du profil et du niveau des apprenants afin de faciliter la progression

dans le cadre d'un apprentissage grandement autonome.

Ainsi par exemple, les étudiants de première et de deuxième année ont utilisé la méthode « la communication progressive du français » (CLE International) dans le cadre de cours de conversation.

Chaque unité comportait un document déclencheur (dialogue d'accroche), des notions de grammaire explicitées de façon schématique et le vocabulaire de la leçon présenté en contexte, facilitant ainsi l'assimilation en la rendant plus intuitive. Le tout était suivi d'exercices structuraux (grammaire, vocabulaire, phonétique) adaptés sous forme de devoirs en ligne destinés à assurer le suivi et l'évaluation des apprenants. Enfin, les enregistrements audios de qualité permettaient de se familiariser aisément avec les sons du français réputés complexes.

Les manuels achetés avant que ne soient adoptées les modalités de cours à distance ont également été utilisés, notamment les activités communicatives destinées à favoriser les échanges durant les cours.

### **c) Evaluation et suivi des étudiants**

L'évaluation des acquis et le suivi de l'assiduité a été fait au moyen de devoirs en ligne de type QCM réalisés sous Microsoft Forms. La moyenne a été calculée sur la base de l'ensemble de 13 devoirs, chacun composé d'une vingtaine de questions et à faire d'un cours sur l'autre. Il est à noter que certaines questions consistaient en des productions écrites faisant l'objet de corrections et de conseils individualisés afin d'évaluer les compétences rédactionnelles en français et de surcroît l'assimilation des concepts étudiés.

## **II. Les difficultés rencontrées dans le cadre de cours en ligne**

### **1. Les contraintes matérielles et techniques**

L'aspect technique était de loin le plus redouté, notamment les problèmes d'avaries informatiques, de (dé)connexion, d'utilisation de l'outil numérique, de bugs de logiciels, etc. Finalement, si quelques déconvenues sont survenues de façon ponctuelle, aucun problème technique majeur n'est venu perturber le bon déroulement des cours durant le semestre.

Seule la latence a été un des phénomènes auquel il a été le plus difficile de s'habituer. Le décalage dans la conversation a nécessité de prendre de nouvelles habitudes de communication en veillant à laisser suffisamment de temps aux apprenants pour traiter l'information et produire un énoncé en langue cible sans être interrompus.

Concernant l'interface du logiciel Teams, certaines fonctionnalités ont été plus délicates à appréhender, notamment la partie « Bloc-notes de classe ».

Les 3 points suivants ont été les plus problématiques :

- L'impossibilité d'utiliser certaines fonctionnalités importantes sans sortir du bloc-notes, ce qui a parfois fait perdre un temps précieux durant les séances en ligne. Il est à noter que cette fonctionnalité a été améliorée depuis, ce qui devrait résoudre ce souci à l'avenir.
- Les problèmes de mise à jour des informations en temps réel : les productions des étudiants peinaient parfois à s'afficher, ce qui là aussi pouvait laisser penser que les étudiants rencontraient des difficultés ou simplement ralentir l'avancée du cours.
- Le fait que les étudiants puissent volontairement ou involontairement effacer ou modifier des informations ou des documents utilisés pour la mise en commun ou la correction d'activités s'est à plusieurs reprises avéré problématique. Pour pallier ce problème, la trame des ressources utilisées dans le Bloc-notes était préparée et sauvegardée dans un document au format Word, en cas de perte des informations pendant le temps de présence en ligne.

Enfin, certaines nuisances liées à l'environnement immédiat et technique des étudiants se sont parfois révélées fastidieuses. Nous pouvons citer par exemple les nuisances sonores intempestives (passage de véhicules à proximité, voix et bruits de fond divers) qui ont contraint de faire en sorte que les micros ne soient activés qu'au moment du tour de parole des apprenants. La question de la difficulté à communiquer au moyen de matériel audio inadéquat s'est aussi posée pour certains étudiants, ce qui a amené à privilégier l'utilisation du tchat pour rendre possible ou faciliter les échanges.

## **2. Les difficultés sur le plan didactique**

Les principales difficultés concernant l'aspect didactique relevaient du temps d'exposition à la langue cible et aux possibilités offertes d'interagir en français.

En effet, le degré d'acquisition d'une langue étrangère dépend à la fois de la qualité de l'étude dont elle fait l'objet mais aussi au temps d'exposition et de pratique de l'apprenant. C'est pourquoi, malgré la durée et le format des cours en visioconférence, la priorité a été donnée aux interactions en français en tant qu'outil de communication.

Les étudiants n'ayant pas pu prendre part aux cours par visioconférence n'ont reçu que l'apport théorique (ressources pédagogiques et vidéos des cours) sans bénéficier d'une pratique active. Ce paramètre associé à la difficulté d'évaluer les besoins et les difficultés de ces étudiants en dehors des évaluations écrites hebdomadaires était un point de préoccupation majeure.

Un autre point à mentionner est qu'un grand nombre d'activités pédagogiques proposées dans le cadre de cours en présentiel n'étaient plus réalisables au moyen de l'outil numérique comme par exemple certains jeux de parole, activités de groupes impliquant l'utilisation d'objets divers ou nécessitant des interactions avec l'enseignant et entre apprenants, etc. Bon nombre de ces activités ludiques ayant été remplacées par des exercices structuraux à réaliser de façon individuelle (activités et devoirs à faire selon modalités asynchrones), le cadre didactique a pu être ressenti comme plus formel. Même si le temps de classe ne peut pas faire l'objet de trop d'expérimentations techniques au risque de nuire à la progression des séances, il pourrait être intéressant d'implémenter davantage d'activités ludiques adaptées à l'interface numérique utilisé en cas de maintien de cours à distance à moyen ou long terme.

Enfin, les ressources proposées offraient des contenus complets afin de permettre une étude suffisante en autonomie lors de la partie des cours asynchrones. Les faits de langue les plus complexes soulevaient régulièrement des interrogations appelant des explications pouvant potentiellement ralentir

le déroulement des séances tel que prévu initialement. Ainsi, recourir à la grammaire implicite permettait d'illustrer par des exemples parlants sans avoir à recourir à des explications trop longues et fastidieuses dans la langue des apprenants.

### **3. Des carences au regard des interactions sociales**

Malgré plusieurs invitations à utiliser micro et caméra lors de la connexion, les apprenants ne semblaient pas disposés à se montrer à l'écran et certains ne communiquaient qu'au moyen du tchat. La qualité des interactions s'en est retrouvée considérablement amoindrie. Communiquer sans recourir aux expressions faciales et tout ce qui relève du langage non verbal accentue les difficultés de compréhension mutuelle et appauvrit la qualité des échanges interpersonnels, surtout dans un contexte d'apprentissage où la barrière linguistique peut déjà représenter un frein en soi. Du point de vue de l'enseignant, cela empêchait d'évaluer correctement le degré des difficultés rencontrées par les étudiants en temps réel. Interpréter les silences et les intonations s'est donc avéré une difficulté supplémentaire lors d'échanges en français. Malheureusement, les étudiants évoluant majoritairement dans un cadre familial ou ne pouvant acquérir le matériel souhaité, il n'était naturellement pas possible d'imposer l'acquisition et l'utilisation de ces outils.

À cela s'est ajouté une difficulté supplémentaire : le manque de communication entre étudiants et particulièrement dans le cas des étudiants de première année qui n'ont pas eu l'occasion de connaître leurs camarades et de tisser des liens avec eux. Ceci peut susciter chez l'apprenant la crainte du jugement de la part de personnes inconnues voire accroître un sentiment d'isolement et de solitude en raison du format individuel de ce type d'apprentissage.

Enfin, le suivi des étudiants a parfois été source d'inquiétude durant la partie synchrone. Si ces derniers étaient connectés lors du cours en ligne, il était impossible de savoir s'ils suivaient vraiment le cours et si oui, dans

quelles conditions. Ainsi par exemple certains étudiants interrogés ne se manifestaient pas à l'appel de leur nom ce qui peut laisser penser, de façon répétée qu'ils étaient connectés sans forcément suivre le cours derrière leur écran. Le seul moyen de contrôle du suivi n'était autre que les devoirs en ligne à faire chaque semaine et qui impliquaient de travailler assidûment les notions vues en cours. Si dans le présent cas de figure les résultats ont été globalement satisfaisants, cela peut-être une source d'inquiétude en fonction des cas.

### **III. Les aspects positifs de la formation en modalités distancielles**

#### **1. Au regard de l'environnement de travail**

Les cours en ligne sont loin de ne présenter que des inconvénients, bien au contraire. Nous allons à présent lister quelques-uns des avantages les plus significatifs constatés tout au long du semestre.

Un des principaux avantages des cours en ligne a été l'absence de contraintes logistiques. Le fait de ne pas avoir à venir jusqu'à l'université représentait parfois une économie de temps conséquente pour certains apprenants qui pouvaient ainsi mettre à profit le temps économisé différemment. Les seules contraintes communes avec des cours en présentiel étaient les horaires de début des cours mais la discipline a dans l'ensemble été respectée par les étudiants. Ceux n'ayant pas pu assister à une séance ou souhaitant revoir des passages d'un cours pouvaient visionner les enregistrements mis à disposition sur la plateforme, et ce, à la vitesse de leur choix et au rythme qui leur convenait. La possibilité de suivre une formation de façon asynchrone a considérablement facilité la progression individuelle, même celle des apprenants ne pouvant être présents en ligne comme en ont témoigné les résultats.

Aussi, avoir la possibilité d'étudier dans un cadre plus familier s'avère moins anxiogène et donc plus favorable à une meilleure réceptivité des enseignements. Les apprenants avaient l'air dans l'ensemble moins soucieux du jugement de leurs camarades et participaient plus activement que dans



le cadre de cours en présentiel. Ceci a pu se vérifier avec les étudiants de première année qui se sont démarqués par d'excellents résultats et une démarche très active à l'oral durant les cours en ligne. Ils n'hésitaient pas à prendre la parole spontanément ni à poser leurs questions sans réserve, ce qui n'avait encore pas été le cas de façon aussi significative les années précédentes dans le cadre de cours en présentiel.

Les échanges ont donc été plus riches, plus nombreux et beaucoup moins formels que dans le cadre d'une salle de classe habituelle.

Enfin, l'absence de gestion de classe a grandement facilité le déroulement des séances. L'enseignant pouvait ainsi se consacrer pleinement au programme sans que la gestion de certains paramètres humains n'interfère dans le cadre didactique.

## **2. Les bienfaits sur le plan didactique**

Le système de contrôle des connaissances hebdomadaire automatisé a nécessité de la part des étudiants une bonne organisation et un réel investissement personnel au regard de la préparation des cours, parfois plus aléatoire dans le cadre de cours en présentiel. Malgré le rythme imposé par les échéances, les étudiants ont dans une très grande majorité fait preuve d'une réelle constance et d'une bonne implication dans leurs études comme en témoigne le nombre très faible d'étudiants n'ayant pas validé leurs matières. Par conséquent, nous pouvons dire que ce système a instauré une véritable dynamique de travail dès le début du semestre. Le programme académique a ainsi pu être suivi comme prévu dans sa totalité.

Cette planification au moyen de l'outil numérique a grandement facilité le suivi individuel des étudiants.

De plus, l'environnement numérique de travail a rendu possible l'intégration de supports pédagogiques variés et du multimédia en plus de l'utilisation des supports classiques (manuels et fichiers audio). Cela a eu pour vertu d'accroître l'aspect ludique au moyen de ressources authentiques. De même, les logiciels avec lesquels étaient conçus activités et devoirs permettaient

de créer des supports relevant plus de jeux de culture générale que de tests formels auxquels les étudiants étaient habitués.

Enfin, comme nous l'avons par ailleurs mentionné, la possibilité de suivre une formation de façon asynchrone permet une progression adaptée à chaque apprenant. Explications et consignes ayant pu être revues et réécoutées à loisir, nous avons pu constater un plus grand respect des consignes par l'ensemble des étudiants, comme rarement lors de cours en présentiel.

### **3. L'outil numérique au service de la communication**

Les apprenants avaient la possibilité de contacter directement et à tout moment leur professeur par le biais de messages privés mais aussi au moyen du tchat accessible par tous via l'interface Teams. Ainsi, pas moins de 70 étudiants ont de leur propre initiative sollicité l'enseignant en cours de semestre pour obtenir explications linguistiques, conseils individuels ou plus simplement pour des informations d'ordre administratif. Ce nombre n'est en rien comparable avec les sollicitations lors de cours en présentiel. Qui plus est, nous avons pu noter que la plupart des apprenants ont fait l'effort d'utiliser le français comme langue de communication écrite avec l'enseignant, ce qui traduit une réelle démarche constructive d'acquisition des savoirs.

Habités aux différents canaux de communication (réseaux sociaux, tchat, forums, etc.) les étudiants n'ont vraisemblablement eu aucune gêne à recourir aux outils numériques à disposition pour communiquer avec l'enseignant natif.

Dans le cadre des cours, des canaux de discussion réservés aux étudiants ont aussi été créés afin de les amener à travailler ensemble, d'échanger des informations et de façon plus générale pour essayer d'entretenir ou créer du lien social, fortement mis à mal par le contexte de crise sanitaire. Certaines activités consistaient à travailler en groupe et ont permis de faire se côtoyer des étudiants d'années d'études différentes.

Enfin, la facilité d'utilisation des outils de communication a sûrement accentué la sensation de suivre un cursus personnalisé tout en réduisant

les inhibitions liées au contexte de communication interpersonnelle parfois intimidant dans le cadre d'une salle de cours. En ce sens, les contacts ont été plus nombreux et plus spontanés avec l'enseignant mais aussi entre apprenants.

### **Bilan du rapport d'expérience**

Associées à des stratégies pédagogiques innovantes, les technologies numériques en vigueur ont rendu possible la mise en place d'une plateforme d'apprentissage alternative fiable permettant ainsi à des centaines d'étudiants de poursuivre leur formation malgré le contexte sanitaire.

La plateforme Teams initialement pensée à des fins professionnelles s'est avérée globalement adaptée à une utilisation en contexte de formation universitaire malgré quelques limitations et dysfonctionnements techniques relativement minimes. Les axes pédagogiques et les ressources proposées ont également permis un suivi tout à fait exhaustif des programmes académiques en matière d'acquisition des connaissances.

Toutefois, malgré la probité de cet outil et les perspectives qu'il laisse entrevoir en matière d'éducation, l'apprentissage des langues ne saurait se passer totalement de l'aspect humain au risque de faire de la langue un seul objet d'études théoriques faisant fi de son rôle intrinsèque d'outil de communication.

À l'heure actuelle, où bon nombre d'établissements proposent désormais des formations complètes totalement accessibles à distance, certaines n'ayant pour campus qu'une plateforme numérique, l'enseignement à distance semble promis à un bel avenir. C'est pourquoi, dans cette perspective, les fonctionnalités techniques futures, aussi avancées soient-elles, gagneront grandement en qualité à mettre l'accent sur la pratique individuelle, l'humain et sur le développement des aptitudes à la communication interpersonnelle et interculturelle afin que les langues soient avant tout un outil synonyme de plaisir et d'échanges.

### Repères bibliographiques

- Caron, P.-A. « Ingénierie dispositif et enseignement à distance au temps de la COVID 19 », *Distances et médiations des savoirs* [En ligne], 30 | 2020, mis en ligne le 25 juin 2020, consulté le 10 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/dms/5211> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dms.5211>
- Caron, P.-A. (2017). Connexion et ubiquité, quels lieux pour former et apprendre ? Dans B. Blandin (dir.), *Penser la formation aujourd'hui : un nouveau paradigme* (pp. 69–73). Récupéré de : [https://recherche.cesi.fr/wp-content/uploads/2018/03/Actes\\_colloque\\_DEFICo\\_10-2017.pdf](https://recherche.cesi.fr/wp-content/uploads/2018/03/Actes_colloque_DEFICo_10-2017.pdf)
- Caron, P.-A. (2020, 8 avril). *Vade-mecum enseignement à distance*. Vidéo communication présentée au Webinaire IFEF OIF, Dakar. Récupéré de : <https://youtu.be/1GkzSkIt0rs>
- Caron, P.-A. et Varga, R. (2008). Comment concilier en enseignement la perméabilité des applications Web 2.0 et l'identification d'un espace institutionnel. Dans *JOCAIR journées communication et apprentissage instrumentée en réseau* (pp. 125–137). Paris : Hermes-Lavoisier. Récupéré de : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00825977>
- Henri, F. (2019). Quel changement à l'ère numérique ? Quelle ingénierie pédagogique pour y répondre ? *Médiations et médiatisations*, 2, 227–235.
- Meirieu, P. (2020). « L'école d'après »... avec la pédagogie d'avant ? Le café pédagogique. Récupéré de : <https://www.meirieu.com/ACTUALITE/cafe-pedagogique-ecole-dapres.pdf>
- MAULINI, Olivier. Que penser de l'enseignement à distance ? Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 2020.
- Villiot-Leclercq, E. (2020). L'ingénierie pédagogique au temps du Covid-19. *Distances et médiations des savoirs*, 30.